LE QUATUOR Á CORDES OU
L'ART DE SE METTRE EN QUATRE
POUR NOUS FAIRE AIMER LA MUSIQUE
OLIVIER MESSIAEN… ***LE QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS***

Jean Marie ANDRE

Les premiers quatuors qui, avant d'être à cordes furent vocaux, apparaitront au XVème siècle avec Guillaume de Machaut et le chant polyphonique. La connotation érotique des voix de la soprano et celle de la contralto émurent voire inquiétèrent le clergé de l'époque qui s'empressa de les remplacer par des voix de castrat ou des voix d'enfant. Haydn âgé de huit ans y participa pour ensuite devenir le créateur du Quatuor à Cordes avec ses deux violons, son alto et son violoncelle. Il en composa trente- huit. Depuis et jusqu'à nos jours, tous les grands compositeurs ont composé pour le Quatuor à cordes qui fut et restera « le fruit d'un long et laborieux effort. » Á commencer par Haydn … et à suivre avec…Olivier Messiaen qui dut, lui, s'adapter à sa situation en 1941 !

Musicien du XX ^{ième} siècle (1908-1992) Olivier Messiaen fut habité par la Foi et par la Nature...

Chemin faisant, *Des Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* et *Des Canyons aux étoiles* aux *Chants des oiseaux*. Il avait de plus un don …celui de la Synesthésie. Il voyait jaillir les couleurs de l'écriture de ses compositions musicales. Créateur génial il fût de plus un maitre qui respectait, en chacun de ses élèves, leur personnalité profonde et ils furent nombreux : Pierre Boulez, Yannis Xenakis, Stockhausen pour n'en citer que quelque -uns. I

Lors de l'offensive nazie de Mai-Juin 1940, Olivier Messiaen, mobilisé à Verdun, est fait prisonnier et il restera détenu en Silésie au Stalag de Görlitz jusqu'en Mars 1941. La présence parmi les prisonniers d'amis musiciens puis celle dans le camp d'un piano incitera Messiaen à reprendre 4 pièces écrites antérieurement et à les compléter par 4 nouvelles compositions pour en faire un quatuor original. Le violon était tenu par Jean le Boulais, le violoncelle par Etienne Pasquier, la clarinette par Henri Akoka et le piano par Messiaen lui-même. Ce quatuor est

devenu *Le Quatuor pour la Fin du Temps*, chef d'œuvre parmi les chefs d'œuvre. L'époque le voulait peut-être car Glenn Miller, à la clarinette lui aussi, créait aux États-Unis, au même moment, le célébrissime et inoxydable *In the Mood*, mais dans un autre registre !

Le titre de ce quatuor est inspiré d'un passage de l'Apocalypse de Saint Jean X 1-7 *: Je vis un ange plein de force, descendant du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un arc en ciel sur la tête. Son visage était comme le soleil, ses pieds comme des colonnes de feu. Il posa son pied droit sur la mer et son pied gauche sur la terre et, se tenant debout sur la terre et sur la mer, il leva la main vers le ciel et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles disant : Il n'y aura plus de temps… Mais au jour de la trompette du 7° ange, le mystère de Dieu se consommera.*

Ce quatuor fut créé le 15 janvier 1941 au Stalag de Görlitz. Le récit mythique nous raconte qu'il a été créé dans les frimas de l'hiver polonais, par des musiciens emmitouflés dans de vieux uniformes, chaussés de galoches devant 5000 prisonniers subjugués bien qu'il manquât une corde au violoncelle et que les touches du piano de fortune ne s'étaient pas toujours relevées ! Le mythe revu, plus objectivement, nous dit qu'ils étaient peut-être 300, que les instruments n'étaient pas aussi détériorés mais réécrire l'histoire de la création de cette œuvre n'est pas à l'ordre du jour !

Car avec Olivier Messiaen, voici un musicien qui s'attaque au Temps…celui du chronomètre et à son abolition dans l'éternité avec un seul outil : la musique et la durée variable de ses notes d'où naîtra le rythme, instrument de mesure du Temps…de la musique. Avec la musique mais avec un langage musical personnel que Messiaen qualifiait *d'essentiellement immatériel et spirituel…avec des modes, réalisant mélodiquement et harmoniquement une sorte d'ubiquité tonale, rapprochant l'auditeur de l'éternité dans l'espace ou l'infini…avec des rythmes spéciaux, hors de toute mesure contribuant puissamment à éloigner le temporel.* Et enfin avec une vision des couleurs très particulière. La couleur, pour la majorité des musiciens est celle des différents timbres des instruments. La couleur naît avec l'orchestration. Pour Messiaen, au contraire, la couleur naît avec la vibration des sons comme nous le verrons plus loin.

Olivier Messiaen et la Synesthésie

La musique nous plonge dans le son et le temps alors que la peinture nous plonge dans la couleur et l'espace…

Depuis la Grèce Antique, la note de musique a une hauteur qui, en allant du grave à l'aigu, génère la mélodie. Ayant une durée de la longue à la brève, de la blanche à la croche, cette note engendre le rythme. Elle a ,de plus, une intensité du fort au doux créant la nuance. Elle a enfin un timbre, celui du violon et des cordes, celui de la clarinette et des bois, celui des cuivres et des percussions et tous ces timbres nous plongent dans la couleur. On a souvent associé les tons aigus avec des couleurs plus claires et vives et les tons graves avec des couleurs sombres. Ceci pourrait nous indiquer l'existence d'une simple association naturelle et instinctive entre les tons et les couleurs chez chaque auditeur. Les timbres instrumentaux sont également associés - inconsciemment - à des teintes ; c'est ainsi que les cuivres évoquent des couleurs « chaudes » et les bois … des couleurs plus naturelles et « pastorales ».

.

Maurice Merleau-Ponty dans *La Phénoménologie de la Perception* (TEL Gallimard,1945,p. 262-265) nous a apporté une explication éclairante. La synesthésie remet en question le concept de sensation et la pensée objective. Car le sujet ne nous dit pas seulement qu'il a à la fois un son et une couleur : c'est le son même qu'il voit au point où se forment les couleurs. Mais Michel Foucault ajouta : « On a beau dire ce qu'on voit, ce qu'on voit ne loge jamais dans ce qu'on dit. S'agit-il alors de dire ce qu'on entend, de loger ce qu'on entend dans ce qu'on voit, et les deux dans ce qu'on dit ? »

La Synesthésie ou le Syndrome de Rimbaud de Jean Pierre Changeux.

Depuis la Grèce Antique la note de musique a une hauteur, allant du grave à l'aigu et elle génère la mélodie. Cette note ayant une durée de la longue à la brève, de la blanche à la croche, engendre le rythme. Elle a une intensité du fort au doux créant la nuance. Elle a enfin un timbre, celui du violon et des cordes, celui de la clarinette et des bois, celui des cuivres et des percussions et ces timbres nous plongent dans la couleur et la *chroma* grecque

La connexion peinture -musique est née avec la Grèce antique et l'attribut de « chromatique » a été attaché à la gamme des demi -tons d'Archytas de Tarente au IV $^{\text{-ème}}$ siècle avant JC. Certains théoriciens sont même allés jusqu'à considérer la couleur comme étant une qualité du son, qualité devenue timbre, pour nous. Aristide pensait déjà que la peinture ne transmettait que de « petits fragments de vie » alors que la musique agissait directement sur le corps et sur l'âme par le rythme la poésie, le chant, la danse. Il faudra attendre la Renaissance italienne pour qu'une table des proportions harmoniques en musique soit imaginée puis étendue aux relations entre les couleurs. Newton quantifia, au début du XVIII ^{eme} , siècle le « cercle des sept couleurs » qu'il mit en relation avec la gamme musicale quantifiée de Descartes. Il suggéra alors que « l'harmonie des couleurs » est analogue à « la concordance des sons ». Quant à Goethe il déclara que «la couleur et le son ont la même source [...] mais coulent dans des conditions différentes ».

« L'audition colorée » ou « synesthésie » sera officialisée en 1876 et devint le syndrome de Rimbaud avec *Voyelles* dans lequel Rimbaud avait clairement associé la poésie avec la couleur à travers ses *Voyelles*

A noir, E blanc, I rouge, O bleu et U vert.

Dans la littérature et dans *Impressions et Souvenirs* de Georges Sand, Chopin cherchait lui aussi la couleur … mais il ne trouvait même pas disait-il à Delacroix lui répondant qu'il ne les trouverait pas l'un sans l'autre. Alors Chopin « reprend, sans avoir l'air de recommencer, tant son dessin est vague et comme incertain. Nos yeux se remplissent peu à peu de teintes douces qui correspondent aux suaves modulations saisies par le sens auditif. Et puis la note bleue résonne et nous voilà dans l'azur de la nuit transparente » tandis qu'« un chant sublime s'élève. » dans la magie d'un temps suspendu.

Edition Des Femmes. Antoinette Fouque. 2005. P 102-103 Phrase à rajouter

Curieusement, les couleurs évoquées par Olivier Messiaen, sont souvent identiques aux couleurs du plumage de l'oiseau en question. Le compositeur lui-même résume très simplement sa synesthésie dans une conversation avec le journaliste Claude Samuel : « *J'essaie de traduire les couleurs à travers la musique* ». Il utilise même les couleurs comme indications musicales dans l'espoir de pleinement transmettre ses propres sensations et expériences.

LE QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS et ses huit mouvements…

Ce quatuor n'est pas véritablement un quatuor à cordes mais, en 1941 nécessité faisant loi dans ce Stalag, un piano et une clarinette ont pris la place du second violon et du violoncelle. Ce quatuor est composé de 8 mouvements dont les numéros 1, 2, 6 et 7 ont été composés au Stalag et articulées aux autres numéros écrits antérieurement. Les six premiers mouvements sont l'équivalent des six jours de la création. Le septième est le jour du repos divin, le chiffre 7 symbolisant le nombre parfait, le huitième étant un mouvement de louange. Il est intéressant de comparer la construction de ce quatuor avec les 7 mouvements de l'opus du père du quatuor à cordes, Joseph Haydn, *Les sept dernières paroles du Christ en croix* et son *Terre moto* ou *tremblement de terre* final après la dernière parole du Christ.

1-Liturgie de Cristal.
Semblant flotter en apesanteur, le chant des oiseaux s'exprime dans ce mouvement par la clarinette et les harmoniques aigues du violoncelle sur fond de scansion du piano. Messiaen, l'interprète quasi-exclusif du chant des oiseaux, y entendait *le réveil de ceux-ci entre 3 et 4 heures du matin*.

2-Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du temps.
La musique en deux arches, reliées par la clarinette, illustre l'Ange dont les pieds, comme des colonnes de feu, reposent sur la terre et la mer. Le plain chant du violon et du violoncelle investit l'espace médian sur fond de cascade du piano.

3-Abîme des oiseaux.
L'abîme est ici le temps qui file évoqué par le long solo de clarinette en phrases de longues tenues sur le souffle. Alors que le chant des oiseaux est lui exubérant, bref et contrasté et symbolise pour Messiaen *notre désir de lumière, d'étoiles, d'arcs en ciel, de vocalises jubilantes.*

4-Intermède.
Il est interprété par tous les instruments à l'unisson et à l'exception du piano.

5-**Louange à l'Éternité de Jésus**
Ces deux louanges reposent sur le chant extatique du violoncelle dont le tempo d'une extrême lenteur est scandé par les accords obstiné du piano.

6-La Danse de la Fureur pour les 7 Trompettes.
Les quatre instruments jouent à l'unisson et leurs différents timbres et différentes couleurs s'amalgament en un *véritable bloc de granit sonore* rythmique et dansant donnant l'impression sonore de tournoyer sur lui-même.

7-Fouillis d'Arcs en Ciel
L'alternance de deux thèmes, le premier rêveur mélodique et lent, le second plus vif, met avant tout la couleur au sens donné par Messiaen qui y entendait-voyait *des accords violet-rouge, bleu-orange, or et vert* dans un tournoiement arc en ciel.

8-Louange à l'Immortalité de Jésus
Ce huitième et dernier mouvement renvoie au cinquième mouvement mais en ne gardant que le violon

accompagné par le battement régulier du piano. Il correspond, pour Messiaen, au *Verbe qui se fait chair* qui, en ressuscitant, devient immortel et apporte un espoir à l'humanité…du 15 Janvier 1941 en s'effaçant pianissimo dans un silence à des années-lumière du tumulte de l'époque. Mais ce message d'espoir, comme ce *Quatuor pour la Fin du Temps*, est universel, intemporel et hors du temps.

Depuis Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, …le quatuor a toujours été, reste et restera toujours le fruit d'un long et laborieux effort de recherche, de réflexion, souvent un journal intime, toujours *le fruit d'un long et laborieux effort…*

Olivier Messiaen fut- il le seul musicien synesthète ? Avait-il l'oreille absolue ?

La synesthésie concerne 4 % de la population en général et française en particulier qui l'ignore ou pas. De nombreuses études ont montré que les synesthestes étaient le plus souvent gauchers et attirés, dès l'enfance, par la Musique ou / et par la Peinture. Notons que chaque synestheste voit toujours les mêmes couleurs sous les mêmes sons et vice et versa. De plus, pour ne rien simplifier, les couleurs et les sons pour les uns et les autres sont différents. Dès lors, c'est sans surprise que l'on apprend l'existence de 80 formes de synesthésies repérées ! Ligeti voyait les accords majeurs dans une teinte rouge et rose, et les accords mineurs dans une teint verte et marron, Rimski-Korsakov voyait plutôt la tonalité de *do* majeur en blanc et le *si* majeur en bleu métallique. Il a été même possible d'isoler parmi toutes ces formes, celle de la chromesthésie stimulée par les sons, les notes de musique faisant apparaître des formes, des couleurs et textures dans le champ de vision de « l'œil mental » du synesthète.

Vivaldi était-il synestheste quand il composait Les « couleurs de l'ombre ? Franz Liszt demandait à son orchestre de « jouer un peu plus bleu...s'il vous plaît » Wagner était très mécontent voire furieux quand pendant les répétitions de Tristan et Isolde. Il quittait son orchestre parce qu'il ne retrouvait pas les couleurs de son œuvre. » Scriabine avait même inventé un piano lumineux. Leonard Bernstein avait devant lui quand il composait « toutes les couleurs de l'arc en ciel »

Mais il y eut auparavant des synesthestes de la Peinture et de la Musique. Wassily Kandinsky était peintre et violoncelliste et beaucoup de ses compositions furent intitulées *Improvisation*, *Impression*. Arnold Schoenberg était lui musicien et peintre. Ces deux-là étaient contemporains et devaient finir par s'apprécier et se rencontrer. Ce fut le 2 janvier 1911 avec ce fameux « concert tragique à Munich : 2 morts, l'Art figuratif et la Musique tonale ! » Schoenberg créa ses premières pièces de musique dodécaphonique pour cordes et piano. Kandinsky écrira à Schoenberg : « Je viens d'assister à votre concert et j'ai eu une joie réelle à l'écouter. […] nos aspirations et notre façon de penser et de sentir ont tant en commun que je me permets de vous exprimer ma sympathie. Vous avez réalisé dans vos œuvres ce dont j'avais, dans une forme à vrai dire imprécise, un si grand désir en musique. Le destin spécifique, le cheminement autonome, la vie propre enfin des voix individuelles dans vos compositions sont justement ce que moi aussi je recherche sous une forme picturale. Notre harmonie actuelle ne peut se trouver sur la voie géométrique mais au contraire

sur celle des dissonances dans l'art ». Le 3 et 4 janvier1912 naissait *l'Abstraction Lyrique* avec Kandinsky brossant en 48 heures *Impression III* qui sera considérée comme l'œuvre fondatrice de l'Art Abstrait. Et enfin arriva Messiaen répétant que « la couleur souligne la tonalité et rend la tonalité plus évidente ».

La synesthésie est rare mais l'oreille absolue est encore plus rare avec une personne pour 10000. L'oreille absolue est à la fois génétique et acquise par l'apprentissage. Nous retrouvons de nouveau, Jean-Pierre Changeux associé à Pierre Boulez et Philippe Manoury pour nous apprendre dans *Les Neurones enchantés* que l'oreille absolue est un don, qui pour devenir une capacité exceptionnelle, nécessite un sérieux travail.

Mais tout ceci n'est possible que si votre lobe temporal n'est pas du modèle standard. Chez la plupart d'entre nous le lobe temporal gauche est un plus grand que le droit. Pour les individus doués de l'oreille absolue, l'asymétrie est encore plus importante comme Jean pierre Changeux a pu la mesurer par imagerie médicale. Nous avons tous des codes de … mais le code génétique de l'oreille absolue est lié à une variante du gène EPHA7 situé dans le chromosome 6 gouvernant une aptitude à associer un son et un mot. Ce don se manifeste chez eux et seulement chez eux, après un entrainement de six semaines (Nathalie Lacube, Denis Sergent, Emmanuelle Giuliani. La Croix. Mardi 16 juin 2020)

Les détenteurs de l'oreille absolue peuvent reproduire au chant, au piano une note entendue, si et seulement s'ils connaissent la musique. Certains retranscrivent même une première partition à une première écoute. À ce point il est indispensable de revenir à l'étalon OR de la musique… Mozart. Lors de leur voyage en Italie, son père Léopold fait part à un ami : « Tu as peut-être entendu parler du *Miserere* d'Allegri, tellement célèbre ; et qu'il est estimé à un tel prix qu'il est expressément défendu, sous peine d'excommunication, aux musiciens de la Chapelle Sixtine, d'en sortir une partition hors de la chapelle**,** de la copier ou de la communiquer à qui que ce soit. » Mozart, alors âgé de 14 ans en 1770, eut le privilège d'entendre ce *Miserere* et si tôt rentré à son hôtel de le transcrire de mémoire.

Vous vous poserez la question de savoir ce que peuvent faire les 9.999 autres ? Le pianiste Jeff Cohen dans ce même numéro de *La Croix* fait preuve d'une grande empathie ! « Baigner dès sa naissance et même avant, dans une ambiancer musicale éduque l'oreille et même, ajoute- t-il, une mauvaise oreille peut s'améliorer par le travail. » Vous pouvez devenir aussi « oreille d'or » parmi les experts en reconnaissance acoustique de tous les sons émis depuis les navires de surface jusqu'aux sous-marins. *Le Chant du loup*, le film d'Antonin Baudry, vous en dévoilera tous les secrets...

Un ballet, disait Matisse, est un tableau dont les couleurs dansent… Alors associons l'opéra, un tableau dont les couleurs dansent et chantent et la *Rhapsody …in Blue* pour Gershwin